

6. Томахин Г. Д. Прагматический аспект лексического фона слова. *Филологические науки*. 1988. № 5. С. 85.

LE MULTILINGUISME DES EUROPÉENS: CROQUIS HISTORIQUES

Пермякова О. Г.

*кандидат педагогічних наук, доцент,
доцент кафедри романо-германської філології
Тернопільський національний педагогічний університет
імені Володимира Гнатюка
м. Тернопіль, Україна*

Федчишин Н. О.

*доктор педагогічних наук, професор,
завідувач кафедри іноземних мов,
Тернопільський національний медичний університет
імені І. Я. Горбачевського
м. Тернопіль, Україна*

*L'Européen idéal c'est d'abord, avant tout, un plurilingue.
Et si ce n'est pas cela, je vois mal ce que ça peut être d'autre.
(Hagège, 1990)*

Le défi de la nécessité d'un enseignement adéquat des langues n'est pas un problème spécifique de l'Union européenne. Il est devenu mondial. Les dernières décennies du XXe siècle ont été proclamées par les linguistes européens comme l'avènement d'une ère nouvelle où le multilinguisme fait partie des droits des Européens. La conférence internationale de Strasbourg en 1982 a marqué la fin d'un grand projet "Langues vivantes" et annoncé les ambitions d'un nouveau projet en proclamant qu'il fallait "vivre le multilinguisme européen". En 1988 le Conseil de l'Europe a organisé la Conférence final du Projet "Langues vivantes". Donc "le défi de la diversité" est devenu comme "le mot d'ordre" de l'apprentissage des langues en Europe. Défi d'abord du nombre de langues parlées et écrites, nationales et régionales. Défi de la nécessité de pouvoir communiquer efficacement par dessus les frontières, pour voyager, pour s'instruire et se cultiver [2, p. 18].

Un an plus tard le journal "Le Monde" a publié l'article titré "Le multilinguisme fait partie des droits des Européens" où il s'agissait de la multiplicité des langues parlées en Europe et que cette multiplicité dans le reste du monde est une réalité avec laquelle il faut compter et une richesse à préserver, non pas pour décréter dans chaque

pays que chacun doit avoir le droit et le moyen pratique d'être instruit dans un très grand nombre de langues mais de l'être dans sa langue maternelle et dans au moins une, de préférence deux langues étrangères [2, p. 17].

Des recherches sur la question du multilinguisme en Europe sont sans aucun doute des sujets d'intérêt pour les scientifiques et tous les apprenants des langues. Les linguistes, les didacticiens soulignent l'importance du phénomène du multilinguisme européen. Selon Leonard Orbán, politicien et économiste, "le paysage linguistique de l'Union européenne est très diversifié. Outre les 23 langues officielles, il existe environ 60 langues locales dans les 27 États membres et un grand nombre de langues étrangères parlées par les communautés de migrants. Pour de nombreuses personnes sur notre continent, le multilinguisme fait partie de la réalité quotidienne" [3].

Exemple de la France. Quant à la langue française on peut noter qu'en France il y a de très nombreuses langues régionales : le basque, le breton, le catalan, le corse, les dialectes allemands d'Alsace et de Moselle (alsacien et francique mosellan), le flamand occidental, le francoprovençal, les langues d'oïl (bourguignon-morvandiau, champenois, franc-comtois, gallo, lorrain, normand, picard, poitevin-saintongeais (poitevin, saintongeais), wallon), l'occitan ou langue d'oc (gascon, languedocien, provençal, auvergnat, limousin, vivaro-alpin), les parlesliguriens, plus tous les parlers de l'Outre Mer. Or il faut aussi savoir que la France a la particularité d'être l'un des seuls pays d'Europe à s'opposer à donner un statut officiel à ses langues régionales [4]. En 2003, le Parlement européen a adopté un rapport de sa propre initiative, invitant la Commission à mieux prendre en compte les langues régionales et moins répandues dans le contexte de l'élargissement et de la diversité culturelle [3].

Donc on comprend le multilinguisme comme la capacité d'une personne à utiliser plusieurs langues et à la fois c'est une coexistence de plusieurs communautés linguistiques dans une zone géographique donnée. Par conséquent, la capacité de comprendre et d'utiliser plusieurs langues est une compétence souhaitable pour tous les citoyens européens. D'après les premières données statistiques (1988, l'enquête réalisée par la commission européenne) on peut constater qu'une place particulière accorde à quatre langues qui sont parlées par les deux tiers de la population de l'Europe des douze (l'allemand, le français et l'anglais, suivis de près par l'italien). Les six autres langues (par ordre décroissant: néerlandais, portugais, grec, danois, luxembourgeois, irlandais) constituent les langues communautaires dites "moins répandues" pour lesquelles le programme Lingua a prévu une aide particulière [2, p. 18].

Il est évident que l'Europe qui s'est fondée sur le respect de la diversité linguistique, s'est fixé des objectifs ambitieux en matière de politique du multilinguisme : ouvrir l'Europe et les Européens sur eux-mêmes. En 1989 le Comité européen a lancé le programme Lingua, qui avait pour objectif principal de promouvoir une amélioration quantitative et qualitative de la connaissance de langues étrangères en bénéficiant de l'aide aux échanges (étudiants, formation initiale et continue de professeurs de langues, formation professionnelle, monde économique...) [2, p. 23].

Ainsi, le programme Lingua prévoyait la formation d'enseignants compétents, l'adoption de programmes linguistiques pertinents et une approche ambitieuse de l'enseignement des langues.

En France comme dans nombreux pays il y avaient déjà les moyens de vivre et de préparer un plurilinguisme efficace: l'apprentissage dit précoce d'une deuxième langue (à l'école primaire ou même dès l'école maternelle) et, dès que les circonstances le permettent, ce qu'on appelle une éducation bilingue, qui consiste à enseigner une ou plusieurs matières dans une langue étrangère.

Enfin, il convient de noter que toutes les langues n'ont pas la même origine historique, mais elles ont toutes une légitimité et une dignité égales. Les langues reflètent les cultures et les identités des gens parlés de ces langues. La communication pour interagir avec les autres s'effectue à travers les langues et grâce à quoi on peut d'échanger, de se comprendre et d'accéder aux autres cultures. Il est remarquable que le multilinguisme prend une dimension nouvelle au sein de l'Union européenne et qui est devenu le défi de la plus grande mobilité des biens et des personnes qui devra respecter une égalité des chances quelles que soient la langue d'origine et la nationalité. Par conséquent, le multilinguisme contribue au double objectif d'ouvrir l'Europe au monde et les Européens à eux-mêmes.

Références bibliographiques

1. Girard D. Les langues vivantes, Paris, Larousse, coll. Enseignement et pédagogie, 1974. 207 p.
2. Girard D. Enseigner les langues: méthodes et pratiques, Bordas, Paris, 1995. 175p.
3. Orban L. Le multilinguisme en Europe. URL: <https://journals.openedition.org/ries/358?lang=en>Le multilinguisme en Europe
4. La glottophobie ou le rejet de l'accent : une conférence à ne pas louper si vous êtes passionné par les langues. URL: <https://polyglotworld.wordpress.com/2018/03/23/la-glottophobie-ou-le-rejet-de-laccent-une-conference-a-ne-pas-louper-si-vous-etes-passionne-par-les-langues/>

FRANCOPHONIE IN THE MODERN WORLD

Політило О. П.

*студентка факультету іноземних мов
Тернопільський національний педагогічний університет
імені Володимира Гнатюка
м. Тернопіль, Україна*

Francophonie (Francophonie) is an international organization of cooperation of French-speaking countries in the world, bringing together 54 full members and 4